

Quévy, 3^e Div., Sec. B, n^{os} 61^f, 61^g et 62; coord. Lambert : 123,150 est / 117,100 nord).

Parmi les vestiges découverts, il nous a récemment permis d'examiner sept tessons en terre sigillée :

- Un petit morceau de fond de coupe Drag. 27 (?), portant les lettres JASC dans un cartouche entouré d'un cercle grossier. Il s'agit d'une estampille du potier MASC(V)LVS (La Graufesenque, 50-65).

- Un fond pratiquement complet, provenant d'une coupe Drag. 33 (diam. pied : 3,8 cm). Il est marqué du sigle TITVRONIS[(Lezoux, 140-190). Un graffiti en forme de X est gravé sur sa face extérieure.

- Un fragment de panse de bol décoré Drag. 37 (Est Gaule) montrant une portion de médaillon biligne.

- Trois fragments de Drag. 18/31 et un morceau de bord de Drag. 35/36.

Il y aurait en outre recueilli un denier d'Hadrien.

Traversé par la voie Bavai-Tongres, le territoire d'Havay a déjà livré de nombreux vestiges gallo-romains, notamment dans le secteur du «Trou Barbet». Les témoins recueillis par Gaëtan Minot sont à mettre en relation avec un établissement gallo-romain connu depuis la fin du XIX^e siècle (DE LOË A., 1900. Rapport sur les fouilles exécutées par la Société d'archéologie de Bruxelles pendant l'exercice 1899, *Annales de la Société d'Archéologie de Bruxelles*, 14, p. 23). Ils nous apprennent que l'occupation s'y est prolongée au moins de la seconde moitié du I^{er} siècle à la fin du II^e siècle.

Quévy/Quévy-le-Petit : découverte fortuite d'une épée romaine

Cécile ANSIEAU

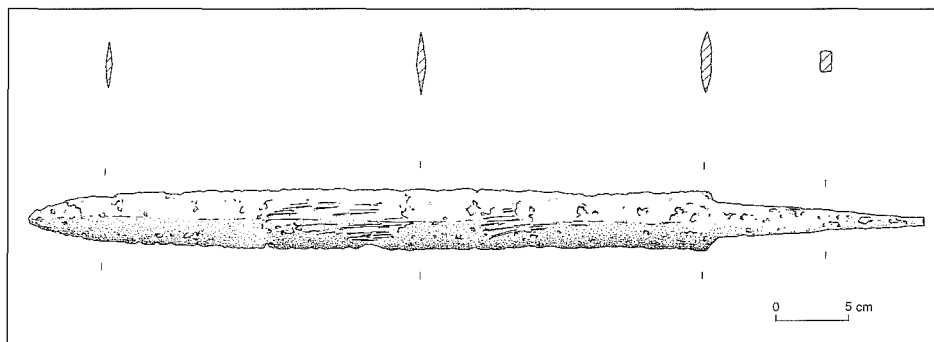
Dans sa propriété, située au sud du village de Quévy-le-Petit, à proximité du ruisseau de Lombray (coord. Lambert : 119,320 est / 17,320 nord), Clovis Soufflet réalise quelques travaux d'aménagement au fond de son jardin dans le courant des années 70. A cette occasion, il découvre une épée en fer pratiquement en surface. Aucun autre objet n'accompagne l'épée. A son décès, celle-ci devient propriété de son fils Jean Soufflet.

L'arme a fait l'objet d'une première étude et les recherches bibliographiques tendent à la dater de la période romaine. La proximité de la chaussée Bavay-Cologne (à moins de 2 km) et le rôle qu'elle a joué dans la région dès le début de l'époque romaine viennent appuyer cette hypothèse.

L'épée a une longueur totale de 62,60 cm et une largeur maximum de 4,20 cm. La soie est longue de 14,6 cm. Son poids est de 569 g, son état de conservation est relativement bon.

Des spécialistes dans ce domaine particulier ont été contactés et confirment l'époque. Toutefois, une radiographie et un nettoyage de l'épée permettraient d'affiner la datation et de déterminer s'il s'agit d'un *gladius* de la conquête ou d'une *spatha* plus tardive. L'étude est en cours...

Je tiens à remercier Jean Soufflet qui a bien voulu me confier l'épée et me charger de son étude, de même que MM. Rapin et Feugère pour leur analyse et leurs conseils.



L'épée romaine de Quévy (dessin C. Urbain, Serv. Archéologie, MRW).